

sentiment. « *Gendelette dans l'âme, elle faisait passer la copie avant tout* », confirme Brichot dans « La recherche ». Et Roger Duchêne lui-même lui reconnaît un statut d'« *écrivain malgré elle* »...

Sans doute Mme de Sévigné n'a-t-elle pas l'envergure d'un Racine, dont elle n'a jamais prédit, en réalité, qu'il « *passerait comme le café* »; sa virtuosité masque parfois un vide, à la façon de ces pianistes qui préfèrent à tout la vélocité de leurs phalanges. Mais son génie éclate dès qu'elle doit décrire une catastrophe; c'est l'incendie de l'hôtel des Guitaut, derrière la place des Vosges, le suicide du cuisinier Vatel découvrant qu'il ne pourra nourrir le roi, faute de marée. Le drame l'exalte; elle a l'art de montrer les effets tout en retardant les causes, le nonchalant le dispute au primesautier jusque dans les moments les plus atroces. Que la Brinvilliers brûle en exhalant ses poi-

sons, que les révoltés de Bretagne finissent au gibet, et l'indifférence affichée de son style fait merveille. Le passage de la mort charge l'instant d'une tension inouïe (2); c'est alors que cette grand-mère nationale devient un grand reporter au service d'une fille timide et lointaine.

Celle-ci connaissait la valeur de ces lettres; elle les gardait scrupuleusement lorsque sa mère, à l'inverse, rangeait en vrac les siennes, quand elle ne les jetait pas. « *Une opposition qui préfigure peut-être et symbolise assurément la conservation des unes, et la disparition totale des autres* », conclut Roger Duchêne. Faut-il y voir l'effet ultime de cet amour abusif? On ne saura jamais les sentiments exacts de la fille. ■

1. *Animal fabuleux, mi-cheval, mi-griffon.*

2. « *E di mezzo l'orrore nasce il diletto* », confirme-t-elle. « *Et du cœur de l'horreur naît le plaisir.* »

Les femmes et la correspondance

Les femmes ont fait de la correspondance un genre à part entière, comme les Anglais le firent pour le journal intime. La littérature du Grand Siècle n'accordait aucune place à la vie privée, à l'origine; ce sont elles qui, par nécessité affective, élargirent son champ. Contemporaine de la marquise, la Palatine passa ses journées à écrire, afin de compenser la froideur de son mari par une admiration diagonale pour Louis XIV, son beau-frère. Au siècle suivant, l'aveugle Mme du Deffand consacra des milliers de lettres à convaincre Horace Walpole de la rejoindre à Paris; elle avait 70 ans passés, ne l'avait jamais vu, il était « froid »: c'était autant de raisons de l'aimer. Quant à sa nièce bâtarde et ex-camériste, Julie de Lespinasse, elle se mourra d'amour pour un officier infidèle, en rédigeant avec son sang des lettres rappelant celles de la Religieuse portugaise.

Les reines du bien-dire

LITTÉRATURE *Après Mme de Sévigné, d'autres femmes s'illustrèrent dans le genre épistolaire et l'art des Mémoires. Une collection offre un choix subtil de leurs écrits.*



« Mme de Staël » de Vigée-Lebrun (détail)

PAR MICHEL SCHNEIDER

Il ne faudrait pas que la Sévigné, par l'éclat violent de sa prose toute moderne, occultât la lumière classique de l'art d'écrire des dames qui l'ont suivie dans nos lettres. Si la première annonce Céline, les secondes évoquent Racine, et, entre les deux, mon cœur n'hésite pas.

Elles illustrèrent ce courant féminin de notre littérature, capricieux, secret, oublié un temps pour ressourdre en un autre, peu soucieux du bien-penser, mais épris du bien-dire. Elles vivaient entre le Grand Siècle et la Révolution. A

l'appel de ces mortes dont la prose vit et vibre encore manquent certaines, à qui Sainte-Beuve voua ses plus beaux Portraits de femmes (1844): Mlle Aïssé, Mme Geoffrin... Mais les autres, toutes les autres! Leurs ouvrages, aujourd'hui ressuscités avec ces textes brefs qu'on lit comme on aime, en captif, ne prétendent pas nous livrer le secret de leurs âmes ni l'ordinaire de leur malheur, mais la beauté de leurs masques et l'exception de leurs destins.

De quoi parlent-elles? Des femmes, des hommes, du monde comme il va. Du nôtre, aussi. Mais elles disent des choses que notre temps entendrait mal: le mot bonheur ne fait pas partie de leur vocabulaire, et elles lui préfèrent désir. Paraître, écrire, pouvoir, converser, souffrir même, soit, pourvu que tout cela laisse à désirer. Des mots, des poses, des intrigues, tant qu'on voudra, mais des sentiments, peu. La faiblesse n'est pas leur fort. « *La sensibilité est le partage de la médiocrité* », écrit Julie de Lespinasse. Comment écrivent-elles? Comme elles parlent. Comme on n'écrit ni ne parle plus. Non en toute liberté, mais en une liberté relative, dominant les contraintes reconnues de leur sexe et de leur société. Elles ont de l'inclination pour l'inachevé et l'irrégulier, mais aussi au plus haut point le sens de l'instant. Imprévu des expressions, raccourcis des récits, portraits à la volée, foudre des répliques, presque toutes possèdent cet art de la vitesse qui n'a rien à voir avec la mode actuelle des phrases brèves et des livres courts qui n'est que l'effet de notre fatigue de lire et de notre hâte à nous fuir.

En quoi ces pages nous tou- ▶

